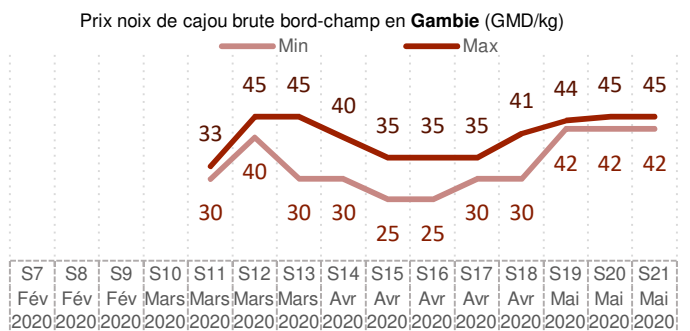
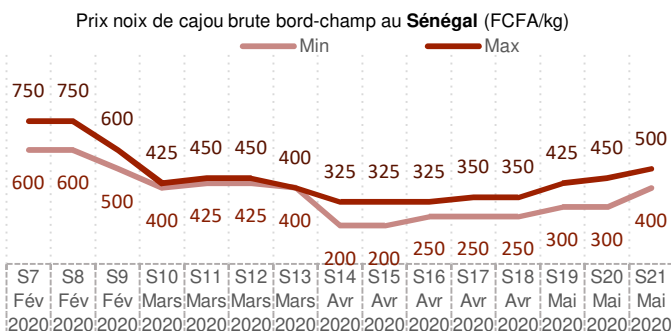
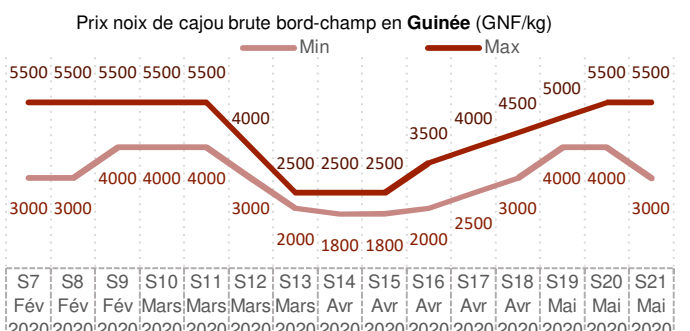
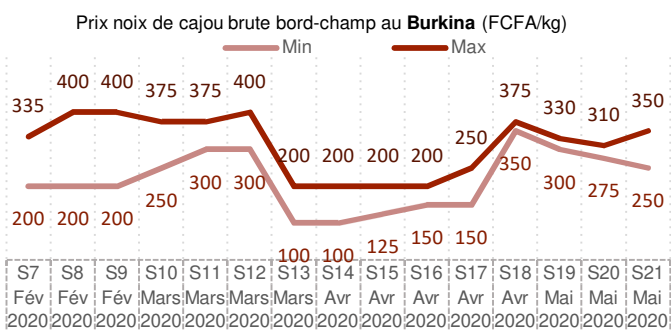
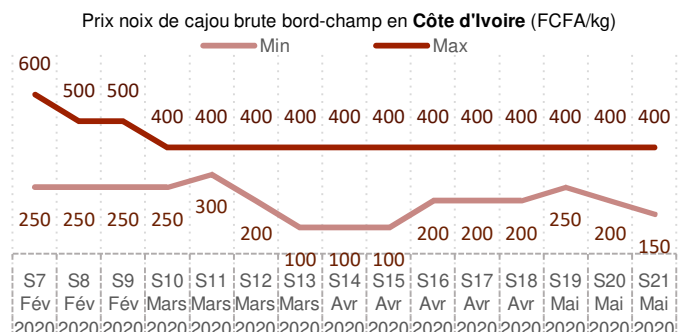
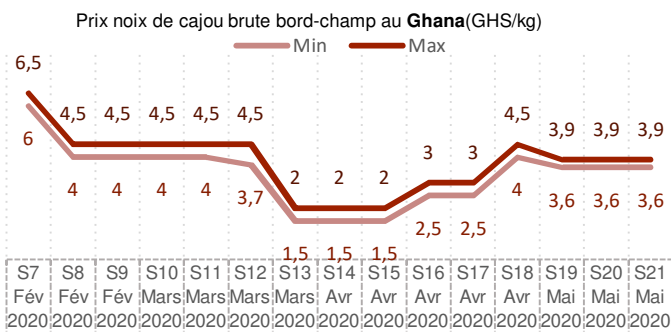
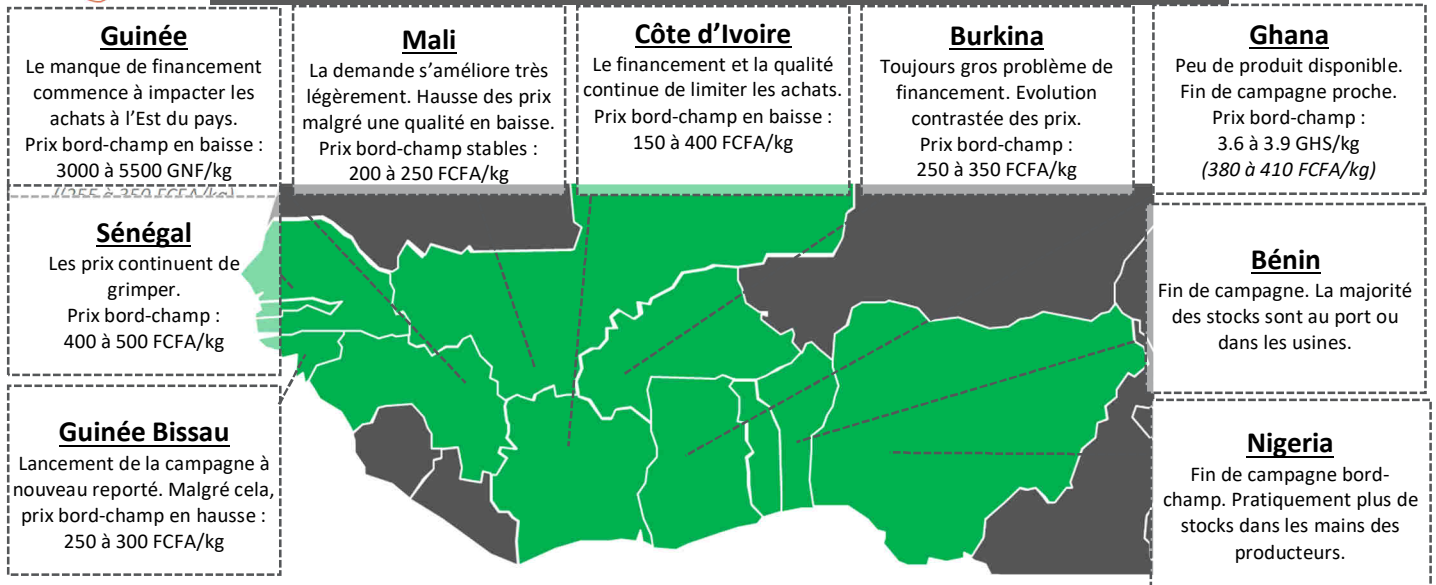


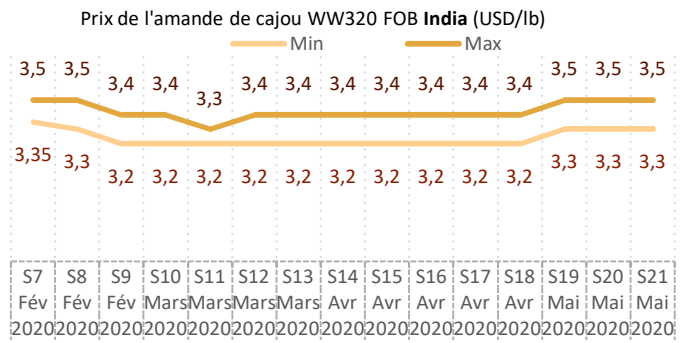
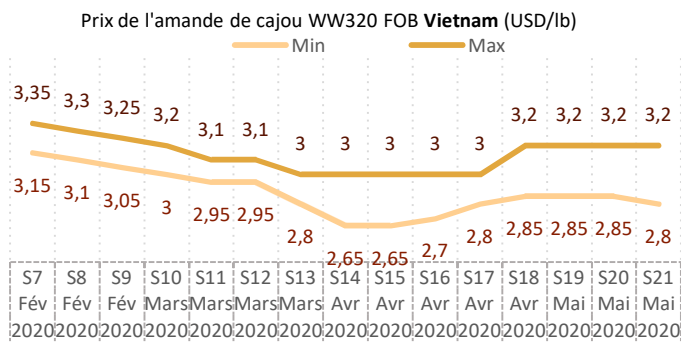
Bulletin sur le Marché de l'Anacarde

22 mai 2020 - Numéro 336- www.nkalo.com

Le marché en un coup d'œil



Tendances attendues pour l'évolution des prix de la noix de cajou brute en Afrique de l'Ouest :
Tendance semaine : **légère hausse** Tendance mois : **légère hausse**



Le marché de l'anacarde au Nigeria par Taiwo AJOSE

Au **Nigeria**, le marché reste relativement identique aux deux dernières semaines, bien que la qualité et les quantités disponibles commencent à baisser à l'approche de la fin de la saison.

Les transactions bord-champ ont ralenti, l'activité se déplaçant désormais vers le marché de gros et la revente des stocks constitués les mois passés. Le produit stocké est vendu entre 210 et 220 NGN/kg au niveau des magasins de gros à l'intérieur du pays. Les prix rendu magasins d'export à Lagos montent jusqu'à 270 N / Kg pour une cargaison bien séchée.

Pour les exportateurs, l'expédition de marchandises est désormais une priorité.

Le marché de l'anacarde au Bénin par FENAPAB

Au **Bénin**, la campagne de commercialisation bord-champ est terminée ou presque. Les très rares ventes bord-champ restent entre 350 et 400 FCFA/kg mais la majorité de la production est au niveau du port ou des usines.

Le marché de l'anacarde au Ghana par Rashad KADIRI

Au **Ghana**, les producteurs ont pratiquement vendu toute leur production et les stocks diminuent dans les magasins de gros des zones de production. La fin de la campagne approche et les commerçants considèrent qu'ils auront fini leur campagne avant la mi-juin sauf si les frontières viennent à rouvrir et permettent de reprendre les achats en Côte d'Ivoire et au Burkina. La qualité continue de diminuer mais étant donné la rareté des noix les prix restent stables bord-champ avec entre 3,6 et 3,9 GHS/kg (380 à 410 FCFA/kg).

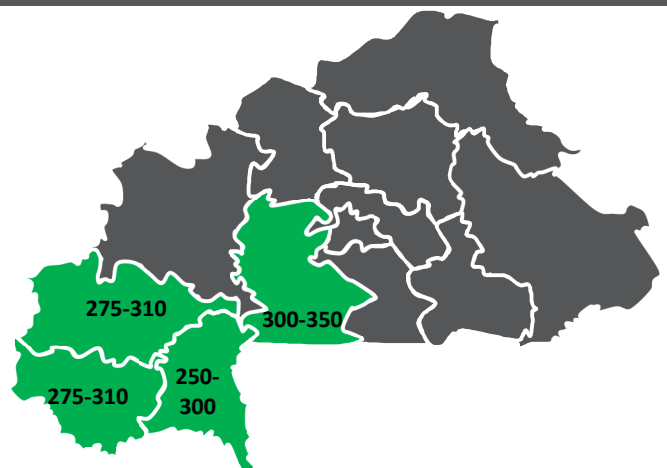
Les acteurs se concentrent surtout sur l'envoi des chargements au port et l'expédition des containers de noix brute vers le Vietnam et l'Inde.

Le marché de l'anacarde au Burkina Faso par Oumou SIDIBE et Moussa BINGBOURE

Au **Burkina**, le manque de financements continue de ralentir la campagne. Les prix ont connu des évolutions variables.

Ils sont restés relativement stables dans les Cascades et les Hauts-Bassin avec toujours des ventes entre 275 et 310 FCFA/kg. Ils ont très légèrement baissé dans le Sud-Ouest, région plus enclavée où les prix sont passés à entre 250 et 300 FCFA/kg, mais sont remonté entre 300 et 350 FCFA/kg au Centre-Ouest où les commandes ghanéennes ont maintenu une plus forte demande.

A Bobo-Dioulasso, les prix de gros sont stables entre 300 et 325 FCFA/kg selon la qualité et la taille des lots livrés.



La disponibilité des financements bancaires ou des préfinancements de partenaires commerciaux reste très limitée. La majorité des commerçants se focalisent sur la livraison des stocks constitués les semaines passées plutôt que sur la collecte des dernières noix disponibles.

Le marché de l'anacarde en Côte d'Ivoire par Soungari SEKONGO

En Côte d'Ivoire, le marché de l'anacarde demeure globalement timide avec une tendance à la morosité.

Comme les semaines dernières, on note un manque flagrant de liquidité chez les acheteurs locaux sur le terrain.

En effet, les exportateurs actifs constatant la dégradation progressive de la qualité des noix dans les zones de production, privilégient toujours tous les achats directs après un contrôle qualité très rigoureux.

Des stocks importants sont déjà vendus mais il faut cependant noter que les quantités invendues qui restent encore grandes chez les producteurs étant donné que la Côte d'Ivoire est le plus gros producteur mondial de noix de cajou et que moins de la moitié de la production (en baisse cette année) a été exporté jusqu'à présent.

L'intensification des pluies et les mauvaises conditions de stockage menacent la qualité des noix disponibles et dans certaines zones, la qualité tourne autour des 41 lbs/sac.

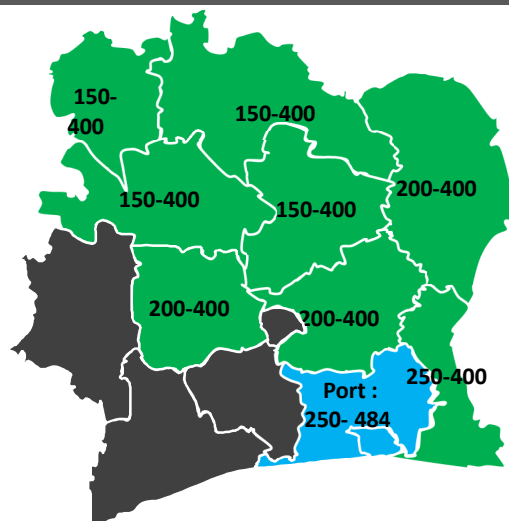
Le projet d'achat de 200 000 tonnes par le gouvernement qui était aux arrêts les deux semaines précédentes a été relancé cette semaine mais pour de petites commandes chez les acheteurs locaux bénéficiaires.

Les transformateurs locaux restent toujours actifs et acceptent uniquement une qualité de 45 lbs/sac ou plus.

Au port, l'encombrement des années précédentes à la période de la campagne est absent et la fluidité est bonne avec des déchargements et des empotages rapides.

Les prix sont encore en baisse dans toutes les zones de production cette semaine par rapport à la semaine passée. Les prix bord champ se situent entre 150 et 400 FCFA/kg contre 200 et 400 FCFA/kg la semaine passée avec une majorité des ventes entre 150 et 200 FCFA/kg selon les localités et les quantités livrées. Les prix gros oscillent entre 175 et 425 FCFA/kg et les prix portuaires varient entre 250 et 484 FCFA/kg contre 300 et 484 FCFA/kg la semaine passée.

La saison culturale s'installe avec l'intensification des pluies. Les besoins urgents des producteurs pour faire face aux dépenses de mise en place des cultures s'accroissent dans un contexte où la qualité se dégrade toujours et que la liquidité manque. Par ailleurs, la baisse continue des prix sur les marchés ces deux dernières semaines poussent beaucoup de producteurs à se débarrasser de leurs stocks. Par conséquent, l'offre est importante pour une demande très mince. Dans ces conditions, nous pensons que les prix ne devraient pas connaître une hausse à court terme. C'est pourquoi nous recommandons aux producteurs qui attendent toujours pour vendre d'être prudents et de vendre le gros de leurs stocks si le prix offert atteint 200 FCFA/kg.



Le marché de l'anacarde au Mali par Alassane SOGODOGO

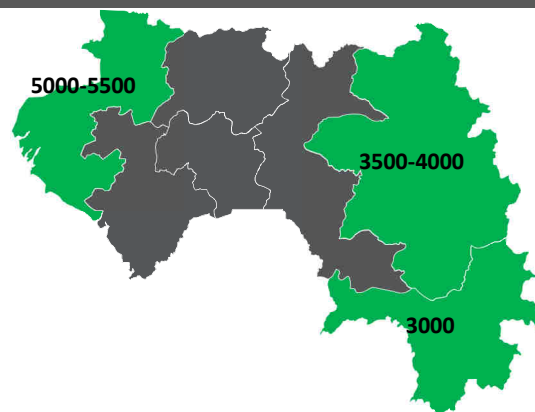
Au Mali, la campagne de commercialisation de la noix de cajou demeure toujours calme. La première raison est que les acheteurs locaux manquent de la liquidité pour faire des achats faute de financement des partenaires extérieures. La deuxième raison c'est la qualité des stocks de cajou, disponibles sur les marchés, qui est de plus en plus décevante. Toutefois pour cette semaine, sur la majorité des marchés, la tendance des prix est légèrement en hausse grâce à une légère amélioration de la demande.

A Sikasso, Kadiolo, Loulouni et Bougouni, la boîte de tomate en noix de cajou est cédée entre 300 et 325 FCFA alors que les ventes en sac se négocient entre 225 et 250 FCFA/kg et les prix d'achat en gros entre 260 et 275 FCFA/kg.

A Kolomdiéba, Yanfolila, Dioïla et Kati, les prix bord-champs varient également entre 225 et 250 FCFA/kg tandis que les prix en gros oscillent entre 260 et 275 FCFA/kg.

Le marché de l'anacarde en Guinée par Mandjou DOUMBOUYA

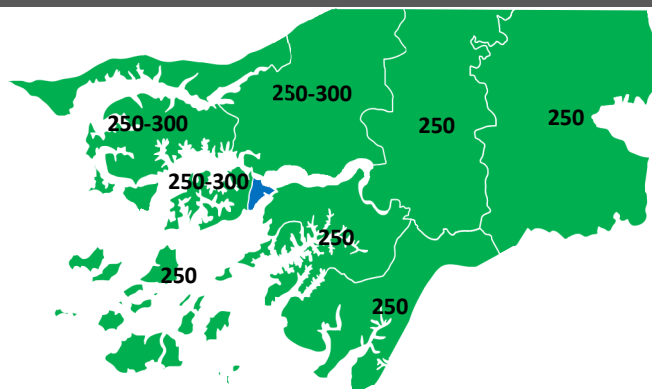
En **Guinée**, le marché de la noix brute de cajou a évolué à des degrés divers cette semaine. Dans les régions de production de Kankan et Sinko, le marché a connu une nette baisse. Tandis qu'il a maintenu son rythme normal de la semaine passée dans la région de Boké. Cette situation se traduit par le manque de liquidité au niveau des exportateurs qui tardent à obtenir le paiement des stocks exportés pour pouvoir lancer de nouvelles commandes.



Les acheteurs locaux qui fournissaient certains des exportateurs à crédit se retrouvent eux-aussi confrontés au même problème de liquidité pour pouvoir poursuivre la mobilisation des stocks à leur niveau. Du coup, plusieurs de ces acheteurs locaux ont stoppé les achats pour attendre le paiement des stocks déjà livrés. Cela a impacté sur la demande qui a légèrement reculé dans plusieurs zones de production suivi d'une baisse de prix comparativement aux semaines précédentes. Les prix bord-champs sont redescendus entre 3 500 et 4 000 francs GNF/kg dans la région de **Kankan** contre 4 500 et 5 000 francs GNF/kg la semaine passée. Les prix de revente en gros rendus magasin y sont passés de 4 500 à 4 700 francs GNF/kg contre 5 200 et 5 500 précédemment. A **Sinko**, les prix bord-champs se sont généralisés 3 000 francs GNF/kg contre une majorité des achats à 4 000 francs GNF/kg la semaine écoulée. Dans la région de **Boké**, les prix sont restés stables et se situent entre 5 000 et 5 500 francs GNF/kg pour les achats bord-champs et 6 000 et 6 300 francs GNF/kg pour les reventes en gros rendus magasins.

Le marché de l'anacarde en Guinée-Bissau par André NANQUE, n'kalô-BELAB et John RAO

En **Guinée-Bissau**, le report une fois de plus de l'ouverture officielle de la campagne, prévue le 18/05/2020, a été comme un douche froide sur la tête des acteurs de la chaîne, notamment des producteurs. Ces derniers attendaient avec impatience une augmentation de prix en début de semaine, après une longue période de vente à bas prix, pour satisfaire leurs besoins financiers.



Dans certaines régions du pays comme Bolama, Bafata, Gabu et même à Biombo, la première phase de production touche à sa fin. En Guinée-Bissau, la production se déroule en deux étapes, la deuxième étape coïncidant avec la saison des pluies. Une nouvelle date de lancement sera annoncée, après la réunion du conseil des ministres du 21/05/2020.

Pour les producteurs, la décision de reporter l'ouverture officielle de la campagne représente un risque énorme car plus la campagne est retardée plus les quantités qui pourront être vendues à un prix élevés seront réduites. Beaucoup de producteurs sont obligé de brader à bas prix leur production dont la 1^{ère} phase est terminée pour faire face à leurs besoins quotidiens et au coût de mise ne place des cultures vivrières.

Pour les transformateurs, le gouvernement devrait trouver dans cette crise de Covid-19 l'occasion de relancer la transformation locale. Malgré les bas prix actuels des noix, parmi les quelques unités qui existent dans le pays (une dizaine environ), seules deux ont la capacité de constituer des stocks (environ 8 000 tonnes) pour transformer sur un an. Les autres, principalement des investissements nationaux, aimeraient un soutien du gouvernement et de ses partenaires pour faciliter la constitution d'un stock de matières premières. Il est toujours important de souligner le développement d'un marché de niche pour des amandes de cajou certifiées agriculture biologiques. Une entreprise a commencé à certifier la production et son usine, pour la transformation et l'exportation des amandes biologiques vers l'Europe.

Les exportateurs continuent d'exiger des consultations avec le gouvernement sur les frais et taxes pour cette campagne, qu'ils jugent trop élevées même si elles sont en baisse par rapport à l'année passée comme visible ci-dessous :

Evolution prélèvements sur l'export de noix brute ne Guinée-Bissau					
	2019		2020		Variation
	USD/t	FCFA/kg	USD/t	FCFA/kg	
Taux de change 1 USD=	585	FCFA	605	FCFA	
Prix FOB de référence	950	556	700	424	
Droits de Douanes (6%)	57	33	42	25	▼
CPR	51	30	46	28	▼
ACI (5% in 2019 ; 3% in 2020)	48	28	21	13	▼
ANCA	9	5	8	5	▬
CNC (new)	0	0	3	2	▲
Coordination campagne (new)	0	0	3	2	▲
Total prélèvements obligatoires	164	96	124	75	▼

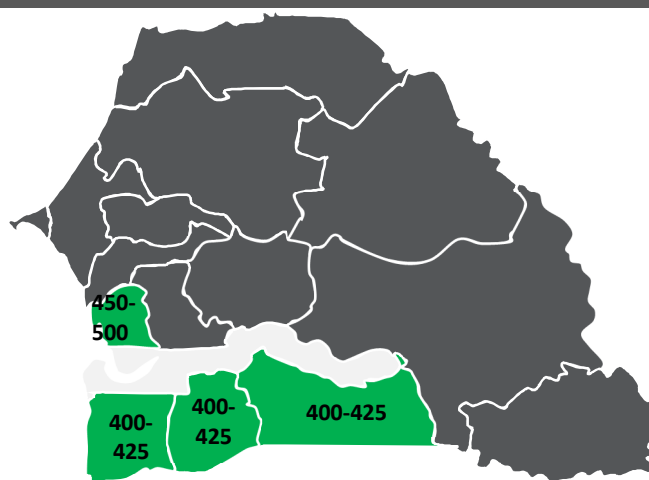
Le gouvernement de Guinée-Bissau, qui reste jusqu'à présent le principal acteur, avait annoncé les semaines passées les mesures réglementaires de la campagne, à savoir: la réduction de l'assiette fiscale de 950 USD / tonne à 700 USD / tonne pour les taxes sur l'exportation de noix brute ; un prix de référence au producteur de 375 FCFA / Kg et a finalement signé un accord de financement sous forme de prêt d'un montant total de 15 000 millions de FCFA (22,9 millions d'euros), avec les cinq banques commerciales du pays à un taux d'intérêt de 2%, afin de financer la campagne.

Malgré le report du lancement de la campagne, les prix ont légèrement augmenté cette semaine dans certaines régions, à savoir : à Biombo, Cacheu et Oio les prix ont commencé à varier entre 250-300 FCFA / Kg, dans les régions de Gabu, Bafata, Bolama, Quinará et Tombali, les prix restent autour de 250 FCFA / Kg. La pratique consistant à échanger (échanger) du riz avec des noix de cajou a continué à s'accélérer dans toutes les régions, toujours à raison de 1 kg de riz pour 1,5 kg de noix.

Le marché de l'anacarde au Sénégal par FENPROSE

Au **Sénégal**, la tendance croissante des prix se maintient encore cette semaine en Casamance et à Sokone. L'assouplissement des mesures étatiques de lutte contre le COVID 19 a permis une réouverture des marchés hebdomadaires. Malgré tout, l'affluence n'est pas au rendez-vous à cause de la peur par les populations d'attraper la maladie. Ces mesures ont entraîné aussi une hausse de la demande et une augmentation des financements pour la collecte du produit.

A **Sokone**, le marché hebdomadaire a repris timidement. Jusqu'à présent les ventes au niveau des villages sont plus fréquentes. L'offre est en baisse par rapport à la semaine passée malgré le fait que certains producteurs ont libéré une partie de leurs stocks pour avoir de l'argent destiné à la satisfaction des besoins de la fête de l'Aïd el Fitr (Fin du ramadan). Pour le moment, cette baisse constatée de l'offre n'a pas eu un impact majeur sur le niveau d'approvisionnement des commerçants et transformateurs. Mais les prix ont encore connu une hausse cette semaine. Au niveau bord-champ, ils varient entre 450 et 475 FCFA/kg. Les gros stocks de bonne qualité atteignent parfois le pic de 500 FCFA/kg bord-champ. Les prix de gros tournent autour de 500 FCFA/kg.



En **Casamance** (Ziguinchor, Sédhiou et Kolda), la campagne est véritablement lancée avec des volumes d'échanges plus importants. Les acheteurs sont actifs dans toutes les zones. Avec la fête de l'Eid El Fitr, nous avons constaté l'augmentation de l'offre avec une hausse des quantités mises sur le marché par les producteurs. Les acheteurs ont profité de cette bonne offre pour bien s'approvisionner. Malgré cette hausse de l'offre, les prix bord-champ continuent de grimper. Ils varient cette semaine entre 400 et 425 FCFA/kg contre 300 et 375 FCFA/kg la semaine passée. Les prix de gros livrés Ziguinchor ont suivi cette tendance haussière ; ils oscillent entre 450 et 475 FCFA/kg selon la qualité. Certains acheteurs, avec l'appui de l'Etat ont pu recevoir des financements auprès d'une banque. Ce qui les permettra d'honorer leurs contrats avec leurs partenaires étrangers.

Le marché de l'anacarde en Gambie par Mbemba Camara

En **Gambie**, cette semaine, le gouvernement a prolongé l'état d'urgence pour les trois prochaines semaines. Le prix de la noix de cajou brute reste le même que la semaine précédente. Le prix bord-champ se situe toujours entre 42 et 45 GMD /kg.

Beaucoup de producteurs conservent encore des stocks en espérant que les prix pourront encore monter une fois la situation revenue à la normale. Les grossistes envoient donc des chargements limités vers le port jusqu'à présent.

Le marché international de l'anacarde

La demande est restée modérée cette semaine encore sur le marché international.

Les importateurs occidentaux ont signé beaucoup de contrat début mai et ils ralentissent actuellement leurs nouvelles commandes. Choses surprenante, malgré tous ces contrats obtenus et les risques pesant sur l'approvisionnement en noix de cajou brute certains transformateurs vietnamiens semblent avoir toujours besoin de vente des stocks d'amande de cajou et certains d'entre eux ont baissé leur prix de vente spot (livraison à court terme) autour de 2.8 USD/lb. Personne ne comprend vraiment comment ils font pour proposer de tels prix sans subir de très lourdes pertes.

Les prix de la noix brute sont stables pour une même qualité mais étant donné que la bonne qualité n'est pratiquement plus disponible, des contrats à des prix plus bas et pour une qualité inférieure commencent à être négociés pour des exportations fin juin début juillet.

Cotations internationales

<i>Amande de cajou (kernel) FOB Asie</i>			
Description	Grade	Prix USD/lb	Variation récente
Entière blanche 240	WW240	3,3– 3,8	Stable
Entière blanche 320	WW320	2,8 – 3,5	Stable
Fendues	FS/WS	1,6 – 1,8	Stable
Brisées	LWP/LP	1.05 – 1,4	Stable

Noix de cajou brute (RCN) CFR Asie

Origine (date d'exportation)	Outturn	Prix USD/t	Variation récente
Ghana/Benin (Juin)	46-48	1000-1150	Stable
Côte d'Ivoire (Juin)	45-47	900-1100	Stable
Nigeria (Juin)	45-47	900-1100	Stable
Senegal/Gambie (Juin)	51-52	1250-1350	Stable

Le point de vue de l'analyste par Pierre RICAU

Les statistiques commerciales du Vietnam pour la première quinzaine de mai continuent de confirmer un bilan des stocks qui se creuse entre des importations de noix de cajou brute assez lentes (malgré les bonnes disponibilités en Afrique jusqu'ici) et des exportations d'amande de cajou toujours très dynamiques.

Avec 47 000 tonnes de noix de cajou brute importées (contre 67 000 tonnes sur la première quinzaine de mai 2019) et 20 000 tonnes d'amande de cajou exportées (contre 17 500 tonnes en 2019), les stocks se sont creusés de près de 50 000 tonnes de noix de cajou brute sur cette quinzaine. Même si de grosses quantités de noix de cajou brute sont actuellement en mer, nous pensons que le déficit de noix brute du Vietnam va continuer à se creuser en mai.

L'Inde commence à être davantage présente cette semaine sur le marché ouest-africain avec un certain nombre de nouveaux contrats signés et surtout de nombreuses négociations en cours. Certaines informations circulent sur les statistiques d'importation de noix brute et d'exportation d'amande de l'Inde qui auraient nettement diminué ces derniers mois. Nous ne savons pas quelle est la source de cette information car les douanes indiennes n'ont pas publié de statistiques depuis le début du confinement et il nous est donc impossible de confirmer/infirmer ces informations jusqu'ici. Les dernières statistiques commerciales de l'Inde disponibles sont celles de janvier 2020.

Notons toutefois, pour ceux qui semblent penser que la croissance des exportations vietnamiennes serait surtout liée à une substitution avec les amandes de cajou indienne, que le Brésil ou la Côte d'Ivoire (hors exportation d'amandes dépelliculées vers l'Inde et le Vietnam) eux aussi enregistrent une croissance de leurs exportations d'amande de cajou importantes sur les 4 premiers mois de l'année comme visible ci-dessous.

Côte d'Ivoire cashew kernel exports over					Brazil cashew kernel exports over				
4 months		(In Metric Tons)			4 months		(in Metric Tons)		
2018	2019	2020		2018	2019	2020			
Jan-Apr	Jan-Apr	Jan-Apr	Change	Jan-Apr	Jan-Apr	Jan-Apr	Change		
Italia	16	144	336 ▲ 133%	USA	1 719	2 059	2 059 ▬ 0%		
USA	538	574	288 ▼ -50%	Germany	92	392	899 ▲ 129%		
Netherlands	257	64	287 ▲ 348%	Italia	175	459	746 ▲ 63%		
Belgium	141	129	241 ▲ 87%	Canada	326	516	588 ▲ 14%		
Lebanon	0	75	128 ▲ 71%	Argentina	268	221	433 ▲ 96%		
Lebanon	0	0	89	Netherlands	508	572	366 ▼ -36%		
Germany	40	144	80 ▼ -44%	Mexico	223	190	274 ▲ 44%		
Israel	0	0	48	France	217	175	254 ▲ 45%		
Others	16	168	154 ▼ -8%	Others	742	709	665 ▼ -6%		
Total	1 008	1 298	1 692 ▲ 30%	Total	4 270	5 293	6 284 ▲ 19%		
www.nkalo.com			394	www.nkalo.com			991		

La principale préoccupation pour les acteurs de la filière noix de cajou en Afrique de l'Ouest reste aujourd'hui le financement des activités d'achat et d'exportation. Même si depuis 2 semaines certaines banques ont recommencé à octroyer des financements aux exportateurs, les montants disponibles sont toujours limités. Au Nigeria et au Ghana, les banques se sont montrées moins frileuses, attirées par les entrées de Dollars US que procure la noix de cajou. D'ailleurs dans ces deux pays pratiquement tous les stocks ont été vendus et il reste très peu de noix disponibles. Mais dans tous les pays de la zone UEMOA (Franc CFA), le financement est un problème central et les exportations pourraient bien s'étaler jusqu'à septembre ou octobre si de plus gros financements ne sont pas mis à dispositions des exportateurs (et des transformateurs).

Pour les prochaines semaines, nous pensons que les prix devraient rester stables dans les pays où la campagne est pratiquement finie (Nigeria, Bénin, Ghana) mais pourraient remonter dans les autres pays où les exportations sont toujours très lentes et où seules des hausses de prix pourront accélérer le rythme de la commercialisation suffisamment vite pour éviter les ruptures de stocks en Asie.

Nous recommandons toujours :

- **Aux producteurs** : de ne pas prendre trop de risque et de vendre la majorité (+/-75%) de leur production dès que les prix qui leur sont proposés atteignent : 350 FCFA/kg au Bénin, 300 FCFA/kg au Burkina, 3,8 GHS/kg au Ghana, 200 FCFA/kg en Côte d'Ivoire et 250 FCFA/kg au Mali, 4000 GNF/kg en Guinée, 400 FCFA/kg au Sénégal et en Guinée-Bissau, 40 GMD/kg en Gambie. De continuer de prendre un soin particulier à bien sécher, bien trier et bien stocker les noix en attendant que ces prix soient proposés s'ils ne le sont pas déjà.
- **Aux commerçants et exportateurs** : de ne pas s'engager sur de trop gros volumes, de ne pas trop stocker, pour ne pas subir la volatilité haussière comme baissière.
- **Aux transformateurs** : de continuer à accélérer votre approvisionnement. De ne signer des contrats d'exportations d'amande de cajou pour les prochains mois que dans la moitié haute de la fourchette de prix actuelle (Minimum 3 USD/lb pour le grade WW320) et de reporter le plus possible vos ventes pour profiter d'une hausse des prix importante lorsqu'une partie de l'industrie asiatique aura des problèmes d'approvisionnement.

Ce bulletin est une publication du Service N'Kalô. Le Service N'Kalô est une initiative animée par un réseau d'acteurs œuvrant pour une plus grande transparence et une meilleure maîtrise des risques commerciaux sur les marchés agricoles africains. Afin de ne pas nuire à la durabilité de cette initiative, merci de ne pas rediffuser ce bulletin sans notre autorisation. L'abonnement de 1 an au Service N'Kalô coûte 60 000 Francs CFA, 100 Euros ou 120 Dollars US. Des réductions et des abonnements groupés existent pour les Organisations Professionnelles Agricoles (OPA) africaines. Notre information est aussi disponible par téléphonie mobile, à travers l'envoi hebdomadaire de sms sur l'information et conseil sur les marchés agricoles. Pour plus d'information, contactez l'adresse suivante: international@nkalo.com.

Disclaimer : Les informations présentées dans ce bulletin sont collectées auprès de nombreux acteurs économiques et ne peuvent prétendre être parfaitement représentative de l'ensemble de ce qui se produit sur un marché agricole. Les opinions et affirmations publiées dans ce bulletin n'engagent que leurs auteurs et sont partagées à titre purement informatif.